

UNE BRÈVE
HISTOIRE
DE LA
MÉDITERRANÉE

- INSTALLATION



Une Brève histoire de la Méditerranée.

-Installation numérique-

De Victor Thimonier

Création vidéo : Ruben Cohen avec la complicité de John Bardakos

Création son : Juliette Sedes

Avec les voix de : Pierre Andrau, Sarah Bussy, Clément Carabédian et Victor Thimonier

**LES
TEMPS
BLANCS
CIE**

Une production de la Compagnie Les Temps Blancs. Création 16-17

Chargée de production Laurine Frederic

Calendrier provisoire :

Février 2015 : Semaine de recherches aux Théâtre des Amandiers, dans le cadre d'un Workshop avec Philippe Quesne.

11 Septembre 2015: Maquette présentée dans le cadre de «Chantiers Croisés», festival des projets du Master Pro « mise en scène et dramaturgie» Université Paris Ouest-Nanterre, Théâtre Bernard-Marie Koltès.

16 et 17 octobre 2015: Installation présentée dans le cadre du Festival Péril Jeune à Confluences.

11 avril 2016: Installation présentée au CRR-93 dans le cadre de La Fabrica scène ouverte.

12 avril 2016: Performance/Installation semaine de la Performance de Téhéran (IRAN).

02 au 08 Mai 2016: Résidence aux Studios de Virecourt pour le spectacle.

11 mai 2016 à 19h: Programmation de la maquette du spectacle au Festival de formes courtes: Théâtre Berthelot- théâtre municipal de Montreuil : durée 40 minutes..

5 Juillet 2016: Jardin du parc du Luberon - Ville d'Apt - Création du spectacle pour la 25^{ème} édition des Soirées d'Été en Luberon 2016: durée 1h10.

Février 2017: Du 21 au 25 Février à La Loge - Paris.

Ce projet est soutenu par:

Soirées d'Été en Luberon / Lycée Jean Jaurès de Montreuil/ Théâtre Berthelot - Théâtre municipal de Montreuil / Université Paris Ouest Nanterre / Institut Français de Ljubljana (pour l'action culturelle) / Confluences (Paris20) / La semaine de performance de Téhéran (IRAN) / CRR-93 Aubervilliers, La Fabrica scène ouverte / Rue du Caire- Radio PiiAF / Les Studios de Virecourt/ La ville d'Apt (84)/ Le texte du spectacle a reçu les Encouragements, dans le cadre de l'Aide à la création du Centre national du Théâtre/ La Loge.



L'installation est un espace immersif où les spectateurs pénètrent dans une série de représentations picturales de la Méditerranée. Les tableaux deviennent des espaces de vies, des espaces élargis à l'ensemble de la salle. Chaque spectateur entrent dans ce morceau de monde, cet être si particulier qu'est la Méditerranée.

Un dériveur, une voile, des lunettes de réalité virtuelle, des casques audios, des livres, tout est construit pour provoquer cette sensation du plein air dans une salle. Donner à sentir l'espace méditerranéen dans son historicité et dans sa complexité au travers de l'histoire de l'art qui s'y fait, ou qui le rêve.

L'installation est construite comme une exposition-fiction. Elle réinvestit le parcours en mer du personnage de la pièce Une brève histoire de la Méditerranée, à travers des tableaux de peintres et des modélisations en 3D des maisons de villes méditerranéennes. (Une connaissance du spectacle n'est pas nécessaire pour accéder à cette installation.)

L'installation est construite selon deux volets principaux. L'un restitue une histoire picturale de la mer, l'autre une histoire architecturale. Elles peuvent être présentées ensemble ou séparément, en complément du spectacle dans l'espace du lieu qui l'accueille, ou indépendamment de celui-ci dans des espaces dédiés à l'art visuel ou numérique.

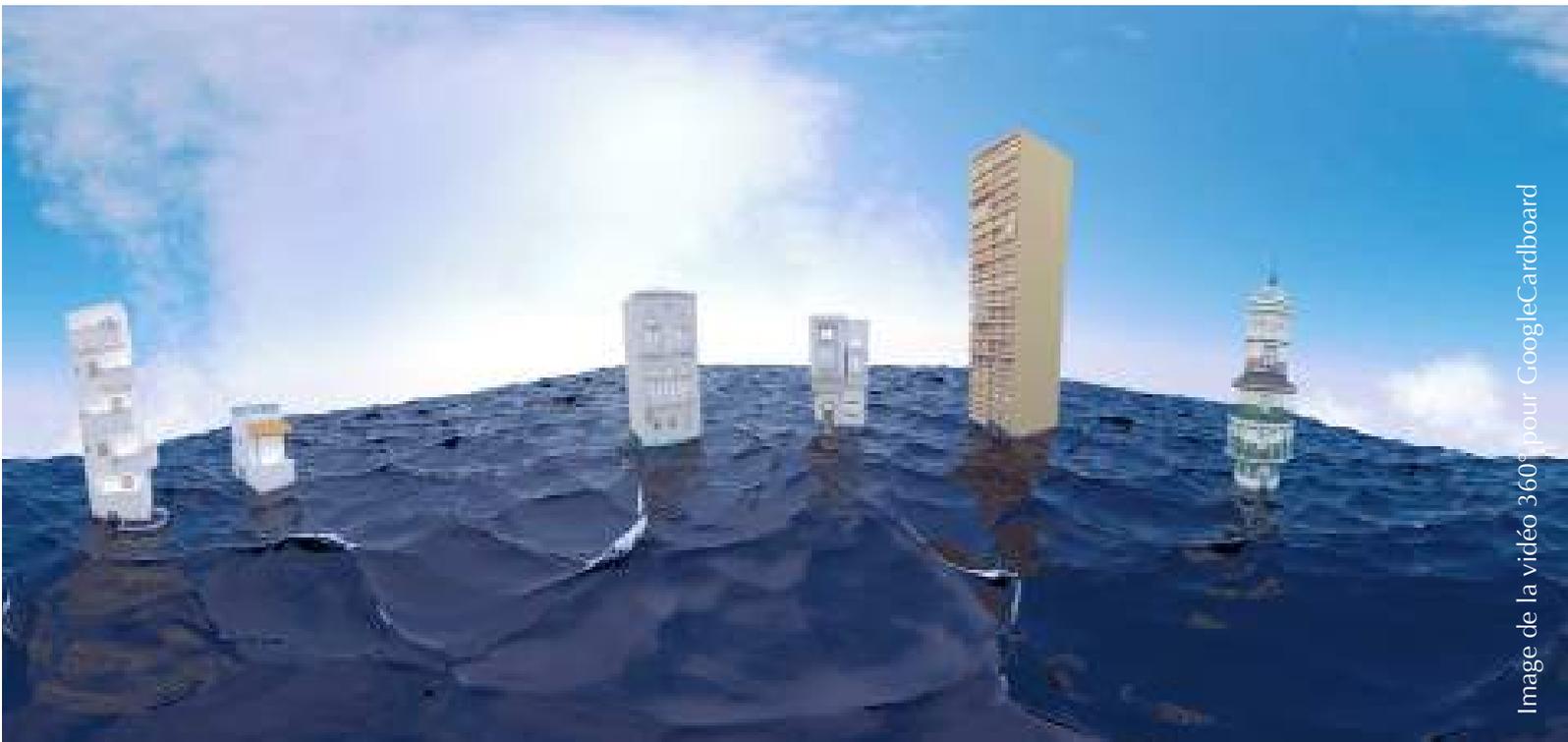


Image de la vidéo 360° pour GoogleCardboard

C'est d'un sentiment esthétique et d'une rêverie qu'est né le désir de parcourir la mer et son histoire. Désir de regarder la mer, les images de la mer, et tacher d'en comprendre la couleur, l'épaisseur et la matière. Puis donner voix aux tableaux, faire en sorte qu'ils commentent leur histoire, celle des hommes qui les peignent et de ceux qui les habitent.

Nous avons imaginé cette installation comme une plongée dans un imaginaire pictural et sonore de la mer, où chaque représentation dialogue avec les spectateurs et les pousse à s'interroger sur la valeur de cet espace, les rêveries et les craintes qu'il suscite. Tenter de comprendre ce qui se cache en chacun pour englober ce mot étrange de Méditerranée.

Cette œuvre est construite comme un musée intérieur, le lieu d'un recueillement et d'une réflexion intime sur la Méditerranée, ses artistes, et ses populations.

Au gré des tableaux, des sons, des vidéos, chaque spectateur est invité à parcourir et à vivre un morceau de Méditerranée.

Chaque élément de notre installation œuvre comme un témoignage de l'art du paysage que nous offre la mer et nous rappelle que sur ses rives comme en son sein elle porte les stigmates de ses guerres et les symptômes d'une longue maladie de la parole et de l'écoute.

Il y a dans cette installation un espoir, celui que l'histoire de la Méditerranée et les souvenirs qu'elle porte nous permette d'inventer ensemble un avenir un peu plus radieux. Écouter et contempler pour entendre et comprendre. Montrer ce lieu tel qu'il est, beau et exceptionnellement vivant, au-delà de la frontière, de la fosse commune entre deux rives.

Cette installation par sa douceur, son onirisme, ses expérimentations d'espaces virtuels mais aussi par sa parole curieuse de l'autre, est une défense contre l'horreur du monde, une tentative d'optimisme.

Ce soir, il fait calme.

La nuit est si calme qu'elle me paraît salée.

C'est du Claudel, dans *Connaissance de l'Est*.

Tu sais je suis parti sans quitter la véranda.

La mer est entrée calmement par les orifices du plancher.

Elle recouvre les souvenirs, on dirait qu'elle pousse les murs et les meubles.

Elle est tiède et dessus apparaît un orchestre. Je l'entends.

Tu l'entends, l'orchestre de la mer.

J'aurai voulu voir ça avant de rentrer.

A retour, à rebours, de mon temps passer à regarder la mer. Comprendre que se niche par endroit les vagues.

Comme diriger l'orchestre de la mer, un soir sur une plage. Les vagues et la plage.

Ulysse sans Césarée.

Bérénice sans Ithaque.

Ibn Battûta, le voyageur arabe sans voyage.

Ulysse est mort, vive Ulysse.

Ibn Battûta est mort, vive les voyages.

Tu comprends ?

Les oliviers désertent les côtes.

Et Giorgio de Chirico peint Ulysse dans une chambre.



J'aime bien l'Empire Ottoman.

Sans doute que je n'y connais rien.
Les Mamelouks, les Fez.

Ali Baba sultan de Janina.

Ma mère, elle m'a offert Ali Baba.

Alexandre Dumas parle de Ali Baba.

Ma mère dit tout le temps Alexandre
Dumas c'est comme Ingres, on continue, on
continue.

Depuis le début elle peint.

Elle peint toujours relativement réaliste.

Comme si elle peignait toujours depuis le
XIXème siècle.

Toujours des femmes.

Elle copie.

Elle copie des tableaux pour s'user en
technique.

Un jour elle a dit, je pourrais y enfoncer
une fourchette dans ce tableau. C'est la
seule fois où elle s'est énervée.

C'était un Ingres.

Est-ce qu'il est orientaliste Ingres ?

Il dit qu'il est Néo-classique, ça ne veut pas
dire grand chose.

Tu comprends néo-classique ?

Orientaliste on voit tout de suite.

Ça saute aux yeux.

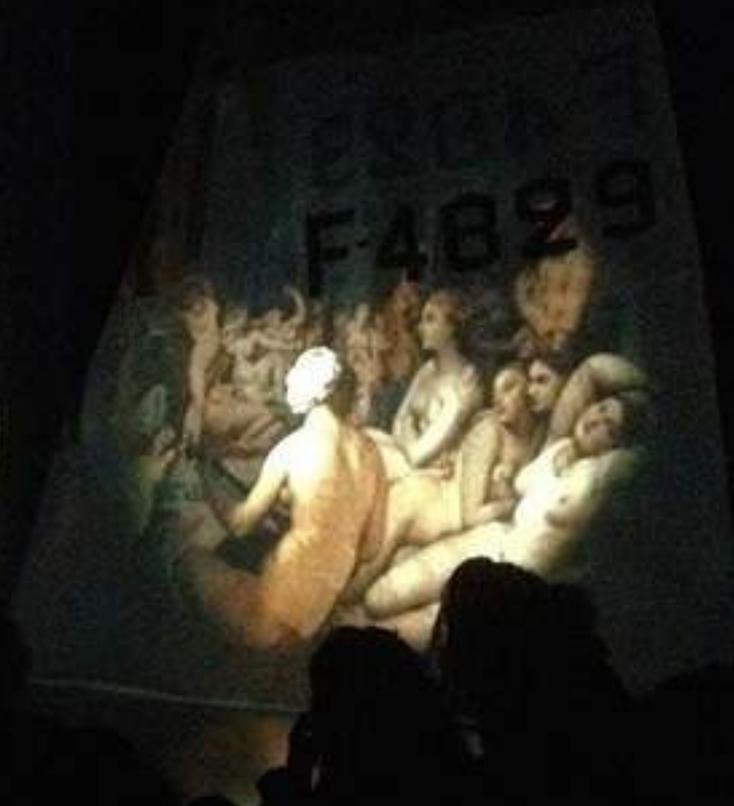
Toi tu vois orientaliste, l'habitude des
gâteaux.

Mais néo-classique...

Je sais qu'il aimait beaucoup l'Italie Ingres.

La couleur des peaux avec le soleil.

Regarde.



Vidéos de présentation disponibles sur deux des tableaux de l'installation:

<https://vimeo.com/152094697>

Mot de Passe: Macke



<https://vimeo.com/118998856>

Mot de Passe: Staël



Dossier complémentaire sur le spectacle théâtral et fiche technique à demander.

«Cette première partie de soirée à Confluences n'est-elle pas finalement une sorte de traversée dans un certain inconnu dont nous sommes tous les marins, les acteurs ?

Si l'on part du principe que la Méditerranée est une mer et que nous sommes tous (les spectateurs) chacun d'un côté ou de l'autre de cette mer, ce spectacle n'est-il pas un lieu où les frontières s'effacent ? Plus que de simples voyageurs ou spectateurs, ne sommes-nous pas les payeurs, les véritables artistes de cet événement ?

Le fait de nous mettre seuls face à nous-mêmes dans une salle d'exposition sombre et étroite sans aucune indication n'est-il pas en réalité un désir conscient ou non de nous mettre en scène face à nos propres préjugés ? Ne voulaient-ils pas, en nous faisant entrer dans cette espèce de boîte de nuit pour intellos farfelues, créer de la connivence entre nous et non avec nous ?

Pas d'acteurs, pas d'applaudissements, pas de spectacles et pourtant ça joue dans tous les sens : des œuvres d'art bougent, vont d'un endroit à l'autre, écoutent, lisent des textes, regardent des tableaux, se regardent entre elles, parlent entre elles, vivent et font vivre un espace et un temps.»

Le Souffleur

<http://www.lesouffleur.net/12623/une-breve-histoire-de-la-mediterranee/>



CONTACTS

Compagnie Les Temps Blancs :

Direction artistique Victor Thimonier - 06.87.99.74.48 / lestempsblancs@gmail.com

Production Laurine Frederic - 06.31.01.90.15 / lestempsblancs@gmail.com

FICHE TECHNIQUE À DEMANDER

www.lestempsblancs.fr

Licence n°2 : 2-1079487

Siège social: 3 place Gambetta,
75020 Paris

N°SiRET: 79422873400016

Code APE: 9001Z